VOLUME 2, NUMÉRO 10
EN | FR | ES

J.S. FERRARO & COMPANY | RETAIL READY Foods Inc.

PERSPECTIVES MENSUELLES OCTOBRE 2019

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Depuis quelques semaines, les marchés américains des bovins et du bœuf sont en voie de normalisation à la suite de l'incendie qui a entraîné la fermeture de l'abattoir de Tyson dans le comté de Finney. Il s'est écoulé suffisamment de temps pour permettre aux acheteurs et aux vendeurs de faire les ajustements nécessaires pour faire face à la réduction de capacité. Le marché des bovins au comptant s'est d'abord effondré, avec des prix aussi bas que 100 $/cwt sur une base hebdomadaire moyenne, mais il s'est depuis rétabli dans la four-chette des 103 à 104 $/cwt. D'autres hausses sont à prévoir. Le marché du bœuf, qui a grimpé en flèche alors que les acheteurs se démenaient pour trouver des produits pour remplacer les commandes provenant de l'usine hors d'usage, s'est également normalisé. La

> Les **marges des grossistes** en viande à **près de 345 $/tête**.

découpe Choice se négocie maintenant très près de l'endroit où elle était avant l'incendie. Les marges des grossistes restent très importantes, comme on pourrait s'y attendre lorsque la capacité d'abattage est soudainement réduite. Nous estimons que les marges des grossistes la semaine dernière étaient de l'ordre de 345 $/tête, en baisse par rapport au sommet d'environ 435 $/tête atteint en début septembre. Maintenant, l'accent est mis sur la réouverture de l'usine de Finney County. Les représentants de Tyson ont indiqué qu'elle devrait être remise en service en début janvier, ce qui semble raisonnable compte tenu de l'ampleur des dommages. Les marges des grossistes resteront probablement anormalement élevées jusqu'à la réouverture de l'usine, mais une fois qu'elles le seront, la concurrence accrue pour un approvisionnement plus serré de bovins devrait réduire considérablement les marges globales des grossistes. Une autre conséquence de l'incendie a été que les éleveurs de bovins d'engraissement sont devenus très prudents en août et septembre, ce qui se traduira par un resserrement de l'offre de bovins d'engraissement au cours du premier trimestre de l'année prochaine.

IMAGE DE L'OFFRE

Les grossistes ont fait un travail admirable en déplaçant le bétail vers d'autres usines après l'incendie. Ils ont démontré qu'ils sont encore capables d'abattre le nombre de bovins nécessaire pour maintenir les parcs d'engraissement relativement à jour. Depuis l'incendie, l'abattage des bouvillons et des génisses a été d'environ 520 000 têtes par semaine, soit à peu près le même niveau qu'avant l'incendie. Grâce aux marges énormes dont ils jouissent, les grossistes sont fortement incités à passer le plus grand nombre d'animaux possible dans leurs usines. Nous nous attendons à ce que l'abattage d'animaux gras demeure aux alentours de 520 000 par semaine jusqu'à la mi-octobre et qu'ensuite le resserrement de la disponibilité entraîne une légère baisse. Par contre, l'abattage de vaches devrait continuer d'augmenter jusqu'à la fin novembre, ce qui augmentera la disponibilité de parures maigres et exercera probablement une pression sur les prix du bœuf 90 %. Nous prévoyons que l'abattage des vaches et des taureaux atteindra environ 145 000 têtes par semaine à la fin novembre.

Le poids des carcasses est en augmentation saisonnière normale et devrait atteindre un sommet vers la fin octobre ou le début novembre. Les données les plus récentes de l'USDA indiquent que le poids des carcasses de bœufs est inférieur de cinq livres à celui de l'an dernier, tandis que le poids des carcasses de génisses est équivalent à celui de 2018. Immédiatement après l'incendie, on craignait que la réduction des taux d'abattage ne fasse reculer les bovins dans les parcs d'engraissement et n'exerce ainsi une pression à la baisse sur les prix au comptant des bovins. C'est en grande partie à cause de cette inquiétude que les prix à terme d'octobre sont tombés à 94 $ en début septembre. Ces craintes se sont avérées non fondées et les prix à terme d'octobre se sont redressés de 11 $ après avoir atteint ce creux. Le poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisé que nous observons comme indicateur de l'actualité des parcs d'engraissement est à la hausse, mais il est tellement faible que nous ne croyons pas qu'il indique un problème sérieux de recul du bétail (voir la **Figure 1**).

Le rapport *Cattle on Feed* de septembre indique que les placements dans les parcs d'engraissement du mois d'août ont diminué de 9 % par rap-

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

J.S. Ferraro & Company et Retail Ready Foods Inc. font partie du groupe d'entreprises JSF. © Copyright Group JSF Inc. Tous droits réservés, 2019.

J.S. FERRARO & COMPANY | RETAIL READY Foods Inc.

PERSPECTIVES MENSUELLES OCTOBRE 2019

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

port à l'année précédente et qu'il s'agit du quatrième mois consécutif où les placements ont été inférieurs à l'année dernière. Cela s'est traduit par une baisse de 1,3 % en glissement annuel du total des stocks du bétail en engraissement au 1er septembre. C'est la première fois depuis novembre 2016 que le nombre de bovins dans les parcs d'engraissement est inférieur à celui de l'année précédente. De plus, il semble que les placements aient de nouveau diminué en septembre, les éleveurs de bovins demeurant prudents quant au placement des animaux en raison de l'incertitude causée par l'incendie de l'usine. Nous prévoyons que les placements de septembre seront inférieurs d'environ 1,8 % à ceux de l'an dernier, ce qui se traduira par des stocks en engraissement au 1er octobre inférieurs à 1,7 % par rapport à l'an dernier. En fin de compte, les approvisionnements en bétail ne sont pas encombrants à l'heure actuelle, et c'est une bonne chose étant donné la perte temporaire de capacité d'abattage due à l'incendie de l'usine Tyson.

SITUATION DE LA DEMANDE

Bien que les estimations officielles des prix de détail du bœuf au mois de septembre n'aient pas encore été publiées (elles sont prévues pour le 10 octobre 2019), nous avons l'impression que les détaillants n'ont pas tant augmenté les prix du bœuf. Ce qui suggère qu'ils ont *correctement* vu que la situation après l'incendie est transitoire. Il semble qu'ils ont réduit un peu la vente au détail et qu'ils ont mis plus de porc et de volaille dans leurs publicités hebdomadaires. C'est une réaction normale, mais l'impact n'a pas été assez important pour réduire considérablement la demande intérieure de bœuf au détail. Maintenant que le marché du bœuf est revenu à l'équilibre et que les prix de gros sont beaucoup plus bas, nous pensons que les détaillants vont intensifier leurs activités dans le secteur du bœuf au quatrième trimestre. Les chiffres sur la confiance des consommateurs continuent d'être bons et les consommateurs ont montré une forte préférence pour le bœuf au cours de la dernière année, de sorte que les détaillants voudront profiter de cette situation tant qu'ils le pourront. Cela pourrait créer un léger effet de rebond de la demande intérieure de bœuf. Ce qui arrive à point nommé puisque les acheteurs commenceront bientôt à enchérir sur les viandes tendres à mesure qu'ils se préparent pour les fêtes de fin d'année. Toutefois, l'économie américaine demeure un risque pour la demande de viande bovine dans l'avenir. D'après la plupart des calculs, l'économie se porte plutôt bien en ce moment, mais elle s'améliorera difficilement à partir d'ici. En fait, le scénario le plus probable est qu'elle commencera à se détériorer, mais il est difficile de déterminer à quel moment. Les acheteurs doivent garder cela à l'esprit et surveiller les données macroéconomiques et le marché boursier à la recherche de signes de faiblesse et être prêts à s'ajuster à une demande de bœuf plus faible s'il semble que l'économie américaine se dégrade.

Les données officielles sur les exportations du mois d'août ne seront pas disponibles avant le 7 octobre, mais il y a fort à parier que les exportations seront plus faibles que l'an dernier puisque la forte hausse des prix après l'incendie du 9 août a probablement réduit l'intérêt des acheteurs étrangers. Toutefois, c'était une situation temporaire et c'est maintenant de l'histoire ancienne. Le tableau des exportations devrait s'améliorer au quatrième trimestre, maintenant que les prix du bœuf se sont normalisés. Les États-Unis ont signé un accord commercial bilatéral avec le Japon le mois dernier qui les mettra sur un pied d'égalité avec les autres fournisseurs qui expédient du bœuf dans ce pays. C'est quelque chose dont nous avions grandement besoin et nous avons légèrement revu à la hausse nos prévisions d'exportation pour le quatrième trimestre afin de refléter cette amélioration. Nous constatons maintenant que les exportations de bœuf n'ont diminué que de 1 % au quatrième trimestre, après une baisse de 2,6 % au troisième trimestre. La **Figure 2** présente nos indices de la demande de bœuf calculés par trimestre pour 2017-2019. Il est clair que la demande aux deuxième et troisième trimestres a été nettement supérieure à celle de l'an dernier, et nos prévisions pour le quatrième trimestre ne font état que d'une légère baisse de la demande de bœuf par rapport aux résultats exceptionnels de l'an dernier.

> Les **stocks des parcs** d'engraissement du 1er octobre devraient **diminuer** de près de **2%**.

SOMMAIRE

Le processus de normalisation post-incendie est presque terminé sur le marché du bœuf, mais il reste encore beaucoup à faire sur le marché des bovins. Il faut s'attendre à ce que les prix du bœuf soient un peu plus élevés en octobre qu'ils ne l'étaient à la fin septembre, mais de peu. L'achat de viandes tendres pour les Fêtes commencera sérieusement ce mois-ci et cela fera plus que compenser toute faiblesse qui pourrait se développer dans les coupes secondes. Les marges des grossistes restent très bonnes, ce qui les incitera à maintenir l'abattage à un niveau suffisamment élevé pour éviter tout recul matériel des bovins

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

J.S. Ferraro & Company et Retail Ready Foods Inc. font partie du groupe d'entreprises JSF. © Copyright Group JSF Inc. Tous droits réservés, 2019.

J.S. FERRARO & COMPANY | RETAIL READY Foods Inc.

PERSPECTIVES MENSUELLES OCTOBRE 2019

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

*Figure 1: Poids des carcasses de bouvillon sans tendance et désaisonnalisé**

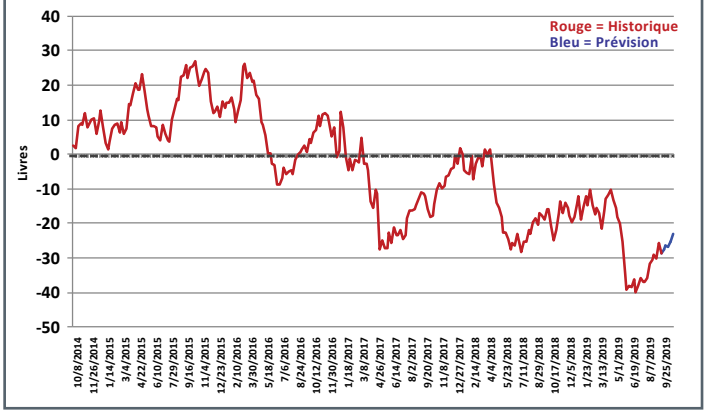

*Figure 2: Indice de la Demande de Bœuf JSF, 2017-2019**

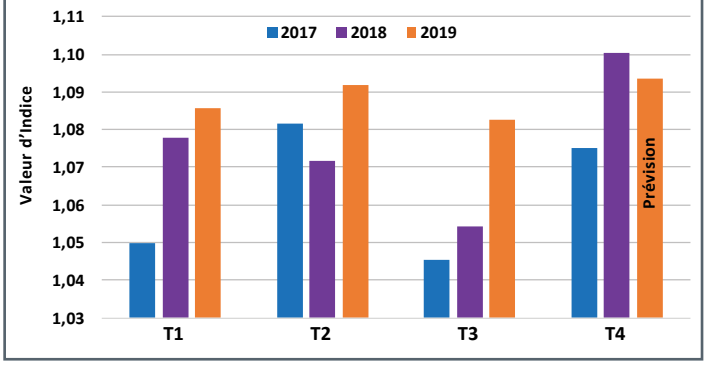

*Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF**

	9-oct	16-oct	23-oct	30-oct	6-nov	13-nov
Découpe Choice	211,0	211,4	213,5	213,1	213,3	213,1
Découpe Select	189,0	188,2	188,9	187,3	186,6	184,7
Côte Choice en Coupe de Gros	378,0	383,1	390,0	393,0	400,0	406,0
Palette Choice en Coupe de Gros	171,6	173,3	175,0	173,6	172,3	171,5
Ronde Choice en Coupe de Gros	174,1	175,0	174,8	172,0	170,5	167,3
Longe Choice en Coupe de Gros	268,2	265,4	268,3	270,2	270,9	271,6
Poitrine Choice en Coupe de Gros	189,7	185,4	188,2	189,1	187,3	185,1
Bovins au Comptant	104,6	105,3	107,6	107,5	108,6	108,6

dans les parcs d'engraissement. En fait, on s'attend à ce que le marché des bovins continue de travailler à la hausse au cours des prochaines semaines, ce qui réduira quelque peu les marges des grossistes. Les placements dans les parcs d'engraissement ont été inférieurs à ceux de l'an dernier pendant quatre mois consécutifs et nous prévoyons que septembre sera le cinquième mois de cette série. Cela signifie que l'offre de bovins gras (et donc la production de bœuf) sera plus serrée que la normale au cours du premier trimestre de l'an prochain et que les acheteurs voudront peut-être prendre de l'avance en réservant des produits du premier trimestre alors que les contrats à terme de février et avril sont toujours sous-évalués. La demande américaine de viande bovine semble être en bonne santé, mais le risque d'un ralentissement économique demeure une menace. Dans l'ensemble, nous nous attendons à ce que les prix du bœuf au quatrième trimestre soient raisonnablement proches (voir le **Tableau 1**) de ceux de l'an dernier.

*Note : Les valeurs du graphique sont en $ US

DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company
E: Rob.Murphy@jsferraro.com

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT pour recevoir notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

J.S. Ferraro & Company et Retail Ready Foods Inc. font partie du groupe d'entreprises JSF. © Copyright Group JSF Inc. Tous droits réservés, 2019.